



CHRONIQUE DU 17 JUILLET 2015

---

## « Et Après » de la Cie des Indiscrets

« Comment on fait pour ne pas fuir, à ne faire que ça ? »

Comme des poupées russes, la partition de la pièce *Et Après* est travaillée minutieusement entre la forme précise de la fugue musicale, et la confusion que celle-ci implique dans son sens second.

Le spectacle ne commence jamais, à cause de l'absence du musicien supposé rentrer en scène au début, et s'improvise alors un mouvement de fuite où l'acteur devient un passeur de temps face au public. La pièce bouscule les codes, les attentes et on se laisse convaincre, trouvant des compagnons de route pour fuir la réalité oppressante, que Jean-Louis Baille rappelle dans de longs monologues poignants.

Contre les affirmations autoritaires du « c'est comme ça », *Et Après* construit une réflexion sur les discours destinés à faire patienter, sur le contentement des troupes par un buffet bien fourni. Il sollicite le public dans la méditation, puis le fait réfléchir à son idéal.

La mise en scène construit un océan de surprises et fait du théâtre un moyen et une fin ; la compagnie imprègne le réel de théâtre et réciproquement, pour une réconciliation joyeuse dans la « protubérance fictionnelle ». Avec l'usage astucieux de la vidéo et du décor, le texte n'a ni morale ni réelle conclusion, il nous interroge sur notre capacité à habiter un monde de l'exclusion et du malaise. Le spectacle s'attache à l'indéfinissable et invente alors un ingénieux parcours pour explorer la société moderne avec un optimisme résistant.

On ne voit pas ce à quoi on s'attendait, mais *Et Après* régale, laisse un souvenir vif et puissant grâce à son originalité méticuleusement étudiée. Le spectacle fait tomber les masques et interroge le passé, demandant à Barack Obama de rendre l'Amérique aux Indiens, tout en ouvrant la voie aux acteurs du futur. C'est un spectacle comme on en voit très peu mais qui donne une raison d'être au festival, et il inscrit la Compagnie des Indiscrets dans nos petits papiers à suivre.

Anna Colléoc

---